

Appel à manifestation d'intérêt

**Projets de recherche sur les activités humaines
en aires protégées (AMI SINAPCE)**

LISTE DES TROIS PROJETS LAUREATS

CAM-AGRO-ECO / Agroécologie en Camargue : contraintes, opportunités et leviers pour l'adoption de pratiques favorables à la biodiversité

- Structure porteuse et responsable(s) du projet : **Tour du Valat / Arnaud BECHET**
- Partenaires du projet : **Parc naturel régional de Camargue / Agribio 04 / Biosud**

MANITRANS / Manifestations sportives et culturelles dans les aires protégées : de nouvelles méthodes et des solutions innovantes pour accélérer la transition écologique

- Structure porteuse et responsable(s) du projet : **Laboratoire d'économie et de gestion de l'Ouest – LEGO / Camille GONTIER**
- Partenaires du projet : **Communauté de communes Presqu'île de Crozon-Aulne Maritime / Parc naturel régional d'Armorique / Saint-Brieuc Armor Agglomération / Saint-Malo Agglomération / Agence Bretonne de la Biodiversité**

PLOUF / Pollutions des Lacs d'altitude et Observations des Usages récréatifs et pastoraux

- Structure porteuse et responsable(s) du projet : **Université Savoie Mont-Blanc / Ilann BOURGEOIS**
- Partenaires du projet : **Asters – Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie / Parc national des Ecrins / INRAE**

Contact

Adrien Jailloux / adrien.jailloux@ofb.gouv.fr

RÉSUMÉS DES PROJETS

CAM-AGRO-ECO / Agroécologie en Camargue : contraintes, opportunités et leviers pour l'adoption de pratiques favorables à la biodiversité

La Camargue est un territoire singulier où se côtoient des espaces naturels deltaïques accueillant une biodiversité exceptionnelle et des milieux agricoles d'une forte spécificité, notamment autour de la riziculture. **L'interdépendance entre espaces cultivés et naturels protégés (Parc naturel régional, Réserves nationales et régionales), du fait de leur proximité spatiale et de leur connexion par les trames vertes et bleues (canaux, marais), rend l'enjeu de la transition agroécologique crucial mais complexe.** D'une part, les besoins d'inondation périodique pour contenir les remontées salines limitent la durée des rotations de cultures et influencent la vie du sol. D'autre part, l'entretien du système d'irrigation et de drainage doit tenir compte des cycles de vie de la biodiversité qui occupe ces linéaires.

Ce projet a pour objectif d'accompagner les agriculteurs camarguais dans la transition en travaillant sur la restauration de la qualité et de la vie des sols et une gestion des infrastructures agroécologiques (IAE : canaux, bandes enherbées, haies) plus favorable à la biodiversité. Pour cela, la Tour du Valat a développé ce projet de recherche-action en partenariat avec le Parc naturel régional de Camargue, afin **de définir les meilleures pratiques agricoles et de gestion et restauration des IAE.** Pour cela, une recherche expérimentale sur les interactions entre gestion des IAE, pratiques agricoles et biodiversité sera menée, grâce à un suivi long terme des oiseaux et des chiroptères. Des diagnostics agroécologiques et de qualité de sol, basés sur une méthodologie qui sera adaptée pour la Camargue, seront menés sur une vingtaine d'exploitations en grande culture biologique, pour accompagner les exploitants dans la restauration de la vie des sols et l'entretien des IAE. Enfin, ce projet vise à transférer ces retours d'expérience à l'occasion de journées d'échange et de séminaires de l'agroécologie en Camargue et au sein du réseau sur l'Homme et la Biosphère (MAB) des réserves de biosphère.

La force de ce projet résulte de l'implication d'acteurs du monde du conseil agricole (Agribio 04), de l'agroalimentaire (collecteur Biosud) et transformateurs (Ekibio et Léa Nature) en interaction étroite avec un gestionnaire d'aire protégée (PNR Camargue) et un institut de recherche appliquée à la conservation (Tour du Valat). Ces travaux alimenteront la démarche Sinapce portée par l'OFB.



Rizières dans le Parc naturel régional de Camargue © Tour du Valat

MANITRANS / Manifestations sportives et culturelles dans les aires protégées : de nouvelles méthodes et des solutions innovantes pour accélérer la transition écologique

Depuis quelques années, les manifestations sportives et culturelles connaissent un engouement sans précédent dans les espaces naturels protégés (ENP), notamment en région Bretagne. D'une grande diversité de tailles et de formats, ces manifestations sont porteuses d'enjeux économiques, socioculturels, territoriaux mais aussi environnementaux, ayant lieu dans des espaces jugés sensibles du point de vue de la biodiversité. Comment alors concilier une demande sociale forte avec des objectifs de conservation ?

S'inscrivant dans la dynamique collective initiée par l'Agence Bretonne de la Biodiversité et ses partenaires, **le projet MANITRANS vise à répondre à ce questionnement et à développer des solutions permettant la transformation des manifestations** en réunissant des acteurs en charge de la gestion des ENP et une équipe de recherche pluridisciplinaire en Sciences Humaines et Sociales (laboratoires LEGO, LETG, CRBC et LABERS à l'UBO et VIPS de l'Université de Rennes 2).

MANITRANS est un projet de recherche-action qui s'inscrit dans les paradigmes des sciences sociales de la conservation, de la sociologie des politiques environnementales et de la sociologie des organisations. Il questionne et vise à renforcer la capacité des organisateurs de manifestations et de toutes les parties prenantes (collectivités locales, membres et bénévoles des organisations sollicitées, partenaires publics et privés, services institutionnels, presse, etc.) à intégrer dans la conception et l'organisation et des événements, les impacts directs et indirects que ces derniers peuvent générer sur les espaces naturels et leur biodiversité (dégradation et pollution des habitats, dérangement d'espèces, impacts paysagers...). En sélectionnant des manifestations traversant des ENP terrestres, littoraux et marins, le projet va s'intéresser à l'ensemble des pratiques et des dispositifs réglementaires, organisationnels et institutionnels en matière d'impacts environnementaux.

Privilégiant une approche qualitative et ethnographique, le projet s'attache à comprendre la façon dont ces impacts sont identifiés, perçus et représentés et la manière dont ils sont intégrés à la conception de la manifestation. Sans présager des premières observations, il s'agit ainsi de mesurer la convergence ou l'écart entre les discours des acteurs, les prises de position des organisateurs et les pratiques objectives. **Les résultats attendus permettront d'accompagner les acteurs concernés dans une transition opérationnelle active et efficiente** et seront diffusés dans le cadre du réseau Sinapce porté par l'OFB.



Compétition de VTT

PLOUF / Pollutions des Lacs d'altitude et Observations des Usages récréatifs et pastoraux

Les lacs d'altitude sont emblématiques des milieux de montagne et renvoient une image de nature préservée. Cependant, ils sont fortement exposés au changement climatique et aux activités anthropiques. Parmi celles-ci, figurent des usages (pêche, baignade, randonnée, pastoralisme...) dont **les impacts sur l'écologie des lacs d'altitude sont aujourd'hui encore méconnus**. En outre, les gestionnaires d'espaces naturels protégés constatent une augmentation et une diversification des pratiques récréatives liées aux lacs (baignade, activités nautiques...) depuis la crise sanitaire du Covid-19 et à la suite des étés caniculaires de 2022 et 2023.

Avec l'objectif de mieux caractériser les usages récréatifs autour et dans les lacs de montagne dans les Alpes et d'évaluer leurs impacts au regard d'un autre usage historique (le pastoralisme), **ce projet de recherche porté par un large consortium (USMB, INRAE, Asters, PN Ecrins), en lien avec l'OFB, répond ainsi à un manque notable de connaissances scientifiques** tant sur les pratiques que sur leurs impacts sur ces milieux fragiles. Le projet PLOUF couvrira 10 lacs répartis dans le Parc national des Écrins et dans les Réserves nationales naturelles de Haute-Savoie et s'articule autour de 4 axes :

- l'axe 1 propose la mise en place **d'une méthodologie mixte nouvelle, mêlant approche quantitative et qualitative**, afin de documenter entre autres les usages récréatifs qui se déploient autour des lacs de montagne ainsi que le profil sociologique et les motivations du public qui les fréquente (~100 questionnaires par lac).
- l'axe 2 prévoit de mesurer **un large spectre des composés chimiques**, issus principalement des activités récréatives, représentant pour certains un éventuel risque toxique pour la faune et la flore de l'écosystème aquatique.
- l'axe 3 prévoit une synthèse inédite des textes réglementaires relatifs aux usages récréatifs aux abords des lacs de montagne.
- l'axe 4 prévoit la création d'une boîte à outils numérique à destination des **gestionnaires et décideurs** permettant de mettre en forme l'ensemble des résultats du projet. Par ailleurs, d'autres outils de sensibilisation à destination du grand public ou de formation des socio-professionnels verront le jour grâce au projet, notamment des modules d'animation ou de formation.

Ainsi, PLOUF permettra de transmettre des préconisations aux gestionnaires de lacs de montagne (gestionnaires d'aires protégées, collectivités territoriales, offices de tourisme...) et aux différents usagers (socio-professionnels de la montagne, pratiquants de sports de nature...) en suggérant des outils de gestion plus efficaces (ciblant les sources de perturbations avérées et les lacs effectivement affectés).



Lac du Lauvitel dans le Parc national des Ecrins © CARTEL